

Eric-Emmanuel Schmitt

VesalBookshop.com

L'Elixir d'amour

VesalBookshop.com

© Éditions Albin Michel, 2014.

978-2-226-31097-2

Louise,

Si tu m'écoutes, bonjour.

Si tu ne m'entends pas, adieu.

Selon ta réaction, cette lettre constituera le début ou la fin de notre correspondance.

Devant moi, un soleil flétri se lève et je contemple Paris auquel octobre donne la pâleur d'une bête indisposée, tourmentée par les feuilles mortes, incommodée par les circulations tapageuses, avide d'une paix qui tarde. Vivement l'hiver. La langueur de l'été s'efface et la capitale s'impatiente d'obtenir le froid, le sec, le clair. Deux saisons suffisent à une ville, la suffocante et la glaciale.

Louise, transformons notre passion blessée en affection sereine. Crois-moi, durant ces dernières années j'ai apprécié davantage en toi que ta peau, tes cuisses ou nos étreintes, j'ai aussi adoré la femme que tu es, ton intelligence piquante, ta repartie, tes moqueries, tes enthousiasmes. Pourquoi l'éloignement me priverait-il de cette merveille ? Suis-je condamné à te perdre ? Le sexe demeurerait-il l'unique ticket d'accès ?

En revanche, j'exclus tout message dégoulinant de frustrations, graissé d'appels à la tendresse ou de sursauts génitaux, tel ce torchon humide, hystérique, vaginal, qui a envahi mon écran ce matin et que j'ai fourré à la poubelle en appuyant sur la touche « Supprimer ». Notre liaison s'achève, Louise, rends-t'en bien compte, évite le

déni. Nous ne dormirons plus ensemble et nous habiterons désormais à des milliers de kilomètres.

Quand un sentier se termine, un autre se profile. D'amants, devenons amis. Pourquoi pas ? Entre nous l'amitié n'a encore jamais existé.

S'il te plaît, ne gâche pas nos bons souvenirs par ton désir qu'ils n'en soient pas.

Adam

Adam,

Si l'amitié est le mouvoir de l'amour, je hais
l'amitié.

Louise

VesalBookshop.com

Ma chère Louise,

Seule la peau sépare l'amour de l'amitié. C'est mince...

Adam

VesalBookshop.com

Cela te semble mince ? Cela me paraît une muraille.

Louise

VesalBookshop.com

Louise,

La peau se fatigue, l'esprit non. Que nos corps s'attirent moins, que nos hanches éprouvent un besoin plus ténu de s'emboîter, que mon sexe ait reposé auprès du tien sans le chercher autant que les premières années n'implique pas que ma pensée t'a chassée, loin de là. Au cours de cette journée, par exemple, j'ai songé à te raconter les événements cocasses qui m'arrivaient, j'ai désiré partager le livre, le film ou la musique découverts, je t'ai soumis des questions, des réponses, dédié des sourires, des soupirs, des exclamations ; bref, nous ne nous sommes jamais quittés.

En réalité, je soupçonne la sensualité d'être aussi superficielle que l'épiderme dont elle se sert. Tu trônes bien au-delà des spasmes. Incrustée pleinement en moi, plus que ne l'aurait réussi une simple anatomie plaisante, tu t'es gravée dans mon imagination, mon futur, mes souvenirs.

Oui, si la peau s'use, se ride, se dessèche, l'esprit se fortifie. L'amitié compose la suite logique d'un amour vrai. Je ne croyais pas t'offenser en te l'offrant.

Adam

Adam,

Toute concession me coûte. L'amitié après l'amour m'humilierait. Aménager une immense passion en petit studio cordial ne me tente pas, je préfère me retrouver carrément à la rue.

Salut.

Louise

VesalBookshop.com

Louise, Louise, Louise...

Ma sauvage, mon emportée, tu te cabres ! Alors c'est tout ou rien ? Louise en entier ou pas de Louise ? Feu ou cendre, tu refuses les braises...

Quelle belle folie !

Folie pourtant...

Tu as le goût de l'absolu mais cet idéalisme conduit au malheur. Tes exigences vont nourrir ta frustration. Plus tu mangeras, plus tu saliveras. Si ce que tu vis doit être parfait, exhaustif en même temps qu'exclusif, renonce plutôt à vivre. Aucune relation ne se hissera à la hauteur de tes aspirations ; tu atteindras l'amour rêvé, jamais l'amour réel.

Oh, tu m'inquiètes, Louise... On dirait que tu sors de notre histoire comme une veuve qui entend prolonger son couple par le chagrin. Considères-tu que la douleur constitue le succédané de la passion ? Comptes-tu habiller ton existence de noir ? Je ne te reconnais pas.

Ton ancien chéri et néanmoins ami,

Adam